

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 47

OTTAWA, MERCREDI 18 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

CONFÉRENCES

DE NOTRE-DAME DE PARIS
DEUXIÈME CONFÉRENCE

Dans sa première conférence, Mgr d'Hautail avait montré comment les siècles chrétiens avaient vu se faire, à leur profit cette unité de la morale brisée par l'antiquité. Nos sociétés modernes ont de nouveau dissipé cet héritage. La morale contemporaine est redevenue un labyrinthe de systèmes. Origine et formation de ces systèmes, analyse de la doctrine qu'ils contiennent, tableau de l'état d'esprit qui en résulte et qui mérite d'être appelé un état de crise pour la morale, tel est le partage de la seconde conférence.

Dans une première partie très rapidement conduite, l'orateur descend de Descartes à Kant, en passant par Locke et Hume en Angleterre, et par le XVIIIe siècle français. En fondant le criticisme, en isolant la raison spéculative de l'absolu, en posant le principe de la relativité des connaissances, Kant a donné sa marque à toute la pensée moderne; il a opéré, pour notre malheur, une révolution en sens inverse de la réforme astronomique de Copernic; il a ramené la philosophie à la conception de Platon; et, comme le montre le conférencier par une magnifique image, ce n'est plus l'intelligence, humble planète, qui gravite autour de la vérité: c'est la vérité, ce soleil, qui gravite autour de l'intelligence. C'est donc de Kant qu'il faut partir pour étudier les courbes morales et contemporaines.

Il n'y a plus de morale aujourd'hui, il y a des morales. L'orateur suppose un homme de bonne foi qui cherche à éclairer sa raison sur le problème du devoir, et il entreprend avec lui un voyage d'exploration autour des systèmes de morale.

I rencontre d'abord la morale évolutionniste, qui remplace l'étude psychologique de la conscience par l'étude physiologique des instincts. De même que l'intelligence sert de la sensation par une généralisation progressive, résultant des associations d'images de même l'instinct de la vie ou l'égoïsme donne naissance à des besoins sociaux qui engendrent leur tour un instinct contraire, l'altruisme acquis se transmet par l'hérédité. Les conflits de l'égoïsme et de l'altruisme ont pour résultat les propriétés de la conscience morale. L'altruisme, étant plus compliqué, représente un progrès, selon la loi des organismes qui veut que l'évolution se fasse du plus simple au plus complexe. Le dernier terme du développement de la morale sera l'absorption de l'amour de soi dans l'amour des autres. L'humanité est en marche vers cet idéal; un Vincent de Paul est en avance sur l'évolution moyenne; un assassin est en retard.

De l'école naturaliste, dont quelques phrases simples, mais énergiques, lui suffirent à flétrir en passant les basses conceptions et les chimériques promesses, l'orateur conduisit son voyageur à la porte des écoles idéalistes. Voici d'abord les néo kantien, qui refusent d'accorder à la raison pratique, comme faisait le maître, le privilège de reconstruire l'absolu, mais qui, s'attachant aveuglément à l'impératif de la conscience, réclament de leurs adeptes une foi morale sans autre soutien que la volonté de croire au devoir.

Voici maintenant les esthéticiens ceux qui font du mal moral une affaire d'art; s'ils croient en Dieu, s'ils admettent toutes les vérités qui sont le support du devoir, libre à eux de chercher de préférence dans la vertu le caractère de la beauté. Qu'ils prennent garde surtout aux interminables d'un tel mobile d'action. La vie morale a ses heures ternes et décolorées. Là où l'enthousiasme lait défaut, il faut savoir, comme le Christ ago-

nant s'attacher d'un cœur navré à la volonté souveraine. Et dans un fort beau mouvement d'éloquence, l'orateur demande aux moralistes de l'esthétique, sur quoi, s'ils ne croient pas en Dieu, ils s'appuieront dans ces moments de désespérance où le souffle des passions terminera à leurs yeux cette beauté de la vertu et sur quoi ils fonderont la permanence du devoir? Est-on obligé de pendre ou de chanter quand l'inspiration manque?

Des chimères de la morale esthétique le passage est naturel aux sombres rêveries du pessimisme. L'orateur analyse la doctrine de Schopenhauer dont la métaphysique est fautive et la conclusion morale illogique. Si la vie est mauvaise et si le vouloir vivre est condamnable, le devoir ne saurait consister pour moi dans le renoncement qui aggrave ma misère, ni dans la pitié qui prolonge pour autrui le malheur d'exister; le seul devoir logique serait le suicide, et Hartman serait dans le vrai avec sa fantastique imagination du suicide cosmique. C'est à tort qu'on veut faire honneur au pessimisme de quelques préceptes honnêtes et vigoureux contenus dans sa morale; ce sont des emprunts faits au christianisme ou au bouddhisme; mais l'emprunt fait au christianisme n'est qu'une inconséquence; l'emprunt fait au bouddhisme n'a rien à la valeur d'une doctrine dont la base rationnelle est ruinée.

Une dernière excursion conduit l'explorateur à l'école de M. Fouillée qui, avec la théorie des idées-forces se flatte de projeter dans l'avenir une conception du libre arbitre et du devoir absolu qui par là même agirait sur les esprits et ten trait à se réaliser. On appelle cette doctrine la morale de l'espérance. Ses inventeurs oublient qu'ils ont emprunté tout l'effort de leur vie à montrer l'impossibilité intrinsèque du libre arbitre et le caractère inaccessible de l'absolu. Comment l'idée d'une chose fondamentalement contradictoire peut-elle tendre à se réaliser? L'espérance qu'on nous propose est donc vaine. En tout cas, ce n'est qu'une espérance. Ce serait tout au plus une ressource pour la morale de demain. On dit que le christianisme, c'était la morale d'hier. Qu'on nous montre donc la morale d'aujourd'hui. L'humanité peut-elle attendre? s'écrie l'orateur apostrophant avec force les moralistes de l'espérance. Les vies peuvent-ils attendre? Le conflit des égoïsmes déchainés menace la société d'un retour à la barbarie: sera-ce en l'abusant de ce lointain et chimérique espoir qu'on empêchera la catastrophe?

Tel est le chaos de doctrines morales au milieu duquel se débat la pensée contemporaine. Encore s'il s'y rencontraient quelque nouveauté, l'orgueil de l'esprit trouverait à se consoler. Mais non: sous des noms nouveaux, avec des données scientifiques plus exactes, ce sont les vieux systèmes qui se reparaissent; et avec les vieux systèmes se reparaissent aussi la détresse des consciences.

Le péril actuel est même plus grand que le péril ancien; d'abord parce que la multitude est libre et sait lire; ensuite parce que ceux qui lui parlent ne sont plus, comme les vieux poètes, les interprètes de la tradition religieuse, gardienne de la vraie morale, mais les porte-voix de l'opinion téméraire et changeante.

La crise de la morale est ouverte. Le mot est d'Edmond Scherer; aucun autre ne rend mieux l'effrayante vérité. La contradiction des systèmes passe des écoles dans le roman, dans le feuilleton, sur la scène théâtrale et de là pénètre l'esprit des masses pour l'affaiblir et le pervertir. Le scepticisme des foules nalt de ce conflit des doctrines. On s'en aperçoit aux égarements de la conscience publique devant les grands drames de la justice criminelle. La morale n'est plus qu'une barrière mobile, qui cède quand on la presse et fait reculer le devoir à la demande des particuliers.

Le code et le juge résistent encore, mais les mœurs ambiantes influen-

cent déjà le juge et le suffrage universel le code. Encore quelques écarts de l'opinion, et il ne restera plus rien ni des principes qui fondent la société, ni des garanties qui la protègent. Et l'orateur trace à grands traits un tableau saisissant de cet état social vers lequel nous marchons.

Voilà la crise. Quelle en sera l'issue? On peut espérer un retour au christianisme. Plus d'un indice favorable semble justifier cet espoir. S'il était déçu, c'est parmi les débris de l'édifice social qu'il faudrait aller ramasser les éléments d'une régénération dont la morale chrétienne garde seule le secret.

LA BOUSSOLE

Peu de nations présentent des peuples navigateurs dès leur origine. Les Gaulois cependant, aussitôt qu'ils paraissent dans l'histoire, ont des marins qui sont remarquables. Depuis les Romains jusqu'au moyen-âge, leurs vaisseaux bravent les mers; et il a fallu de longs efforts et de circonstances compliquées pour amener le littoral des Gaules au point de découragement où ses hommes de mer sont tombés dans le dernier siècle. Ils s'en réveillent.

Les Egyptiens, avant de naviguer à plusieurs voiles, avant de creuser à travers l'isthme de Suez ce canal que l'on nous rend enfin, avaient vécu longtemps comme nation.

Les Perses, avant l'invasion d'Alexandre, ne naviguaient pas sur les mers, puisque ce conquérant fit détruire les barrages qui fermaient les embouchures du Tigre et de l'Euphrate. Les Grecs et les Romains étaient des peuples guerriers avant de tenter les océans. Une des plus anciennes dotées est celle qui porta les destructeurs de Troie. Chez les Hébreux, on n'en aperçoit guère avant celles de Solomon.

Chez les Gaulois, qui entrent dans l'histoire pour lutter avec les Romains, les vaincre et s'établir des colonies dans la Grèce, qui luttent ensuite dix ans contre Jules César, on voit des hommes habiles déjà dans la marine. « Les Gaulois étaient des peuples guerriers avant de tenter les océans. Une des plus anciennes dotées est celle qui porta les destructeurs de Troie. Chez les Hébreux, on n'en aperçoit guère avant celles de Solomon.

On trouve dans la description qu'il en donne, non pas de légères et frêles embarcations comme celles des Romains, mais d'énormes vaisseaux, construits par une vaste charpente, fortement chevillées de fer, avec de bons cordages et de grandes voiles de lin. « Ces navires, plus propres que les nôtres à surmonter les tempêtes de l'océan, dit-il, étaient si élevés, que les soldats romains, sur le haut des tours de bois de nos galères, n'étaient que de niveau avec les bords des vaisseaux gaulois »

Un peu plus tard, quand les Romains ne peuvent se maintenir sans alarmes, ils enlèvent de leur sol natal certain nombre de marins et de ménapiens insoumis; ils les transplantent sur les rives du Pont-Euxin.

Là ces hommes trouvant une flûte de l'empire, s'en rendent maîtres, traversent la Propontide, parviennent à la Méditerranée, franchissent le détroit de Cadix, arrivent dans l'océan et regagnent les bouches de l'Escaut, d'où on les voit faire aussitôt la piraterie et le commerce.

Marseille dès lors courtait toutes les mers connues. C'était encore un marin que Carausius, ce Gaulois qui sut s'affranchir du joug des Romains, enleva l'Angleterre aux empereurs, s'y fit proclamer Auguste et battit quatre fois sur mer les maîtres du monde.

Charlemagne qui faisait construire à Boulogne, à Calais et à Gand les flottes qui devaient repousser les normands; quand alors était port de mer; et dans les invasions des hommes du nord, Beaudouin Bras de Fer défend ses côtes avec ses marins.

Sous Philippe d'Alsace, le commerce par eau est très étendu en Flandre. On voit les Francs du nord et du midi, pendant les cro-

ades, partager avec les Génois l'empire de la mer, faire les transports de l'Europe à l'Asie, étendre immensément leur commerce, à la faveur des guerres saintes.

Dès la première expédition, sous Godefroid de Bouillon et ses frères on rencontre des pirates de nos contrées qui depuis dix ans écument la Méditerranée, et nos navigateurs nous rapportent, au dixième siècle, le luxe et les arts de l'Asie.

En enlevant les produits du pays le commerce maritime encouragea immensément la production. Tous les industries se fondent, on fabrique des draps, des toiles, des dentelles, des velours, des tapis, des meubles et des armes.

Des navires flamands portaient chargés de légumes, qu'ils allaient vendre en Angleterre. Tout prospérait dans leur pays; l'agriculture était riche, la main-d'œuvre bien payée. Car la navigation, c'est la fortune des peuples.

L'Angleterre n'est devenue opulente que depuis qu'elle a une immense marine.

La Hollande, lorsqu'elle était reine du commerce maritime, était aussi reine du monde. Elle a perdu sa couronne: mais il lui en reste bien des lingots.

Il y eut un temps où le vieux sol de France voisins de la mer était le premier pays du monde pour la richesse, où tout habitant de ses heureuses contrées avait de l'or. Au quatorzième et au quinzième siècle à Marseille, à Bordeaux, à Bruges, à Anvers, le dernier des citoyens avait sa ceinture garnie; et les gentilles ne servaient d'habit à personne. C'est qu'alors, comme les historiens le remarquent, les Francs du Nord et du Midi commerçaient avec dix-neuf royaumes et que leurs navires traversaient hardiment toutes les mers connues.

La terre qui nous porte est riche, et favorisée de Dieu. Mais il y avait alors des pays plus riches encore de leur nature et plus féconds avec des hommes laborieux et des industries persévérantes. Néanmoins ces pays restaient pauvres et ne sont toujours, parce qu'ils n'ont pas de commerce, c'est-à-dire pas de marine.

Avec trois navires que lui donna la grand'mère de Charles Quint, Christophe Colomb s'en alla découvrir l'Amérique. Le commerce prit une nouvelle étendue; on vit les marchands d'Anvers prêter des millions à Charles-Quint et lui faire présent de la quittance au dessert d'un dîner.

Pour la navigation de long cours qu'exigea la découverte de nouvelles hémisphères, on remarque plus spécialement l'indispensable emploi de la boussole, ce guide heureux des navigateurs, dont les Italiens ont jusqu'à nos jours réclamé l'invention.

Il est possible que les italiens aient inventé la boussole; mais les anciennes boussoles, dont Klaprott a retrouvé plusieurs descriptions, consistaient uniquement en une aiguille aimantée, soutenue sur de l'eau dans un vase, au moyen d'un morceau de liège. Brunetto Latini en vit une de ce genre chez le moine Bacon, pendant le voyage qu'il fit en Angleterre en 1290. Flavio Giaya qui passe pour avoir inventé la boussole à Amalfi en 1300, est donc tout au plus, ainsi que nous le disons, l'inventeur de la boussole et peut-être du pivot.

Quant au nom, malgré l'assentiment de M. Elol Johanneau, qui s'est égaré comme il arrive volontiers aux linguistes, ce nom n'est pas italien. Boussole vient tout bonnement de moussols ou boussats, qui en arabe signifie aiguille; et c'est de l'Asie que vient la boussole.

Des savants ont cru que les Égyptiens et les Phéniciens connaissaient l'aiguille aimantée. Le P. Kircher prétend que les sujets de Solomon s'en servaient pour aller à la terre d'Ophir.

Mais Bailly et Klaprott ont convaincus et donnent leurs preuves de ce fait, que la boussole était connue à la Chine plusieurs siècles avant qu'on en eût idée chez nous.

On voit l'aiguille aimantée citée dans quelques-uns de nos écrivains du douzième siècle; Guyot de Provins la décrit dans sa Bible et l'appelle aimantière ou amanière, nom qui venait de l'aimant; il paraît donc très évident que la boussole fut rapportée en Europe, avec les moutons à vent, les pigeons messagers et le sucre, par les premiers croisés.

LA MAFIA

La Mafia est une association secrète, d'origine sicilienne, qui a des ramifications dans toutes les villes du monde où les Siciliens se trouvent en grand nombre. Jusqu'à ces dernières années, la Nouvelle-Orléans était la ville des États-Unis où se trouvait la plus grande nombre de Siciliens. On les y a désignés sous le nom de *Dagos*, probablement à cause de la facilité avec laquelle ils ont recourus à la dague pour se défaire de leurs ennemis.

Mais ce n'est pas seulement la vengeance qui arme les membres de la Mafia. Ils ont le vol pour mobile. Souvent ils envoient des lettres pleines de menaces à des personnes d'une aisance reconnue, leur enjoignant de laisser une certaine somme d'argent à un endroit convenu, sous peine d'être tués. C'est, on le voit, la vieille école de brigandage qui fleurit depuis tant de siècles, en Sicile, en Grèce et dans l'Italie méridionale et qui a fourni tant de héros aux romans, aux drames et aux opéras-comiques.

D'après M. Provenzano, riche Italien de la Nouvelle-Orléans qui a eu dans ses bagages grand nombre de la Mafia, c'est un nommé Charlie Matranga qui était le président de la loge orléanaise. Selon les traditions antiques et solennelles, ce chef de bandits ne se montrait aux réunions des membres, qu'enveloppé dans un domino noir, un poignard à une main et un crâne humain dans l'autre. On enchaînait les membres par les serments les plus affreux. Comme on le voit, c'était tout à fait opéra-comique. Les bandits américains travaillent d'une manière plus scientifique et plus fin de siècle.

SUICIDE I

Montréal, 18 mars.—Les citoyens de la rue St. Ignace ont été mis en émoi par la nouvelle qu'un nommé Ferdinand Volcave venait de se suicider. On téléphona immédiatement au poste central et le sergent Beauchemin donna instruction à deux constables de se rendre sur le théâtre du crime. Les officiers de la loi s'y rendirent aussitôt et pénétrèrent dans l'intérieur de la maison.

Ils y trouvèrent un infortuné qui se tordait sur son lit dans les douleurs de l'agonie. Quelques minutes plus tard il expirait en proie aux souffrances les plus atroces.

Le cadavre fut transporté à la morgue et le coroner Jones a tenu tenu une enquête cet après-midi vers deux heures. Le docteur Bouchard a donné son témoignage et a déclaré que le malheureux avait dû nécessairement absorber une certaine quantité d'acide carbonique.

Les jurés ont rendu un verdict en conséquence.

Les galanteries de Baireau. Trouvant Mme X en obligation du matin: —Ah! madame! lui dit-il, vous êtes comme les pommes de terre, délicieuse en robe de chambre!

La scène se passe chez un dentiste gascon: La cliente.—Monsieur, en me posant un râtelier, vous m'avez promis que ce serait absolument comme des dents naturelles. Le dentiste.—Sans doute. La cliente.—Or, vos fausses dents me font horriblement souffrir. Le dentiste (avec conviction).—Eh bien, elles n'en imitent que mieux la suture!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CUIR, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ...

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures Tapiseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU

TAI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant 2 mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Rabais Special

Articles d'Argenterie

HORLOGES

A. & A. McMillan

VOITURES

BEBES.

Première Consignation Reuee.

10 pour cent.

COLE'S National M'fg. Co.

CATARRH

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Notre manufacture les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Méthalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for Spavin, etc. It is certain to be effective and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE

OFFICE OF CHARLES A. BUTLER, BREWSTER, MASS., U.S.A. CLEVELAND, OHIO, U.S.A. CHICAGO, ILL., U.S.A.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.

KENDALL'S SPAVIN CURE

DEPT. OF AGRICULTURE, OTTAWA, CANADA. I have used your Kendall's Spavin Cure. I have cured several horses that had Spavin, etc. of King Horse, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, I would like to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure.



Advertisement for Parfums Ess. URIZA SOLIDIFIÉS, featuring a horse and rider illustration and text describing the perfume.

Table with columns for time (P.M., A.M., P.M., M.) and fare amounts.

Table with columns for time (P.M., A.M., P.M., M.) and fare amounts.

Advertisement for POND'S EXTRACT, featuring a bottle illustration and text describing its benefits for various ailments.

MILLER ORIGINAL DISPONIBLE